

le roman ou patois lyonnais se traduit par ò : père, *père* ; mère, *mère*.

Enfin l'e long ê, *être, prêtre*, représente ordinairement une consonne absente, *estre, prestre*, dont l'origine est *essere*, PRESBYTER.

I, l'aï des Anglais, *i* long ou y ; invariable dans les dialectes romans, *raï*, rayer, faire des raies ; du latin *rigare*, prononcé dur, à l'anglaise, *raïgare* ; *draïti* (*la man*) ; de l'italien *diritta* (*drita* prononcé *draïta*) LO *raï* (1).

L'O a trois phonations ; L'o bref, qui se rapproche, ainsi que nous l'avons dit, de l'e muet, qu'il remplace dans le dialecte roman : le peuple, *lo poplo* ; (italien *il popolo*) ; l'homme, *l'omo* ; italien *uomo*.

L'o ouvert, comme dans *or, orpiment* ; il est long dans le patois, l'ôr ; de son origine latine, *aurum*.

Enfin l'o long, ô, comme dans le verbe *ôter* : en patois il se traduit généralement par *ou, ôter, oulò* ; oser, *ousò* ; osier, *ouzi*.

L'U, l'eu des Anglais, *ou* des Latins : le bœuf (prononcez, *beu*) *bue* des Italiens ; en patois *bou*. Deux, *duo* ; en patois *dou*, pluriel *dué* ; du latin *duo* (*douo*). Parfois se change en *i*, ruban, *riban* (en anglais *ribbon*) ; la nue, *la nibbe* ; (italien *la nubbe*).

MUTATION DES CONSONNES.

Si nous examinons maintenant les consonnes, nous n'y retrouverons guère plus de fixité. Ainsi B se change indifféremment en p et en v : Latin *apis*, abeille ; italien *ape* ; patois *avigli*. On disait *avettes* et *aveilles* dans le vieux langage : *comme aveilles chassent les frélons* (Rabelais).

(1) *Rix*, pour *rex* ; *i* prononcé, *dur*, aï, avait fait *raï*, comme dans les mots, *Ambiorix*, *Dumnorix* ; que les indigènes prononçaient à la Celte *Dumnoray*, ou, à la franque, *Dumnoritz*, et que César a traduit par *DUMNORIX*, *AMBIORIX*.